



DOSSIER PÉDAGOGIQUE
**SEIGNEUR RIQUET
ET MAÎTRE HAYDN**

Cher(e) enseignant(e),

Vos élèves et vous-même assisterez dans quelques semaines à un spectacle au Théâtre des Bergeries.

Ce dossier pédagogique vous aidera à préparer les jeunes spectateurs dans leur découverte du spectacle en vous apportant des informations et des pistes pédagogiques exploitables en classe en amont de la représentation. D'autres activités et pistes de travail vous permettront de prolonger l'expérience de spectateur une fois le rideau refermé.

Au plaisir de vous accueillir au Théâtre !



SOMMAIRE



AVANT LE SPECTACLE	P. 7
informations pratiques	P. 9
l’affiche du spectacle	P. 12
l’équipe artistique	P. 15
l’histoire	P. 19
l’œuvre de Charles Perrault	P. 22
le processus de création	P. 24
le texte intégral	P. 28
APRÈS LE SPECTACLE	P. 35
se remémorer et analyser la représentation	P. 36
prolongements	P. 40
JEUX : LE MONDE DU SPECTACLE	P. 43
PETIT LEXIQUE THÉÂTRAL	P. 51

AVANT LE SPECTACLE...



INFORMATIONS PRATIQUES

9

Seigneur Riquet et Maître Haydn

Compagnie* Émilie Valantin et Le Quatuor Debussy

DISTRIBUTION*

D'après le texte *Riquet à la Houppe* **de** > Charles Perrault

Compositeur > Joseph Haydn

Mise en marionnettes > Émilie Valantin

Mise en musique > Quatuor Debussy

Créateur lumière* > Gilles Drouhard

Créatrices costumes* > Émilie Valantin, Brigitte Prisset, Olivia Klein, Christel Livella, Marie-Thérèse Oliver, Patricia de Petiville

Création marionnettes > Émilie Valantin, Catherine Pavet, Francois Morinière, Lola Rozé, Lisanne Lagourgue

Interprètes* > Séverine Chasson, Jean Sclavis, Émilie Valantin

Musiciens > Christophe Collette, Marc Vieillefon, Vincent Deprecq, Fabrice Bihan

Création décors > Atelier de la Compagnie Émilie Valantin, Bertrand Boulanger

INFORMATIONS

Genre* > Musique et Marionnettes

Public* > Pour les classes du CM1 au CM2

Durée > 1h00

Dates > Représentation tout public le mardi 05 novembre 20h30

Représentation scolaire le mardi 05 novembre 14h30

* Retrouvez les termes suivis d'un astérisque dans le glossaire « Petit lexique du spectacle » en toute fin de dossier.

> REPÉRER LES INFORMATIONS PRATIQUES

Objectif : repérer et analyser les informations pratiques relatives au spectacle.

Support : la brochure du Théâtre des Bergeries

MARIONNETTE + MUSIQUE

05 06 07 08 09
novembre décembre

MAR. 05 20h30
Grande salle / Tarif C / dès 9 ans

Seigneur Riquet et Maître Haydn

Quatuor Debussy
Cie Émilie Valantin

Cultivant la surprise et le renouvellement, le Quatuor Debussy s'attache à créer des passerelles entre différents domaines artistiques. Après avoir manié l'art de la boîte avec Mourad Merzouki dans *Boxe Boxe*, accueilli au théâtre en 2012, le quatuor s'accorde avec les marionnettes d'Émilie Valantin. Riquet à la Houpe, le célèbre conte de Charles Perrault est leur terrain d'exploration. Un sujet idéal pour porter la diversité et la richesse expressive des quatuors de Haydn, faire résonner les subtilités de la langue de Perrault et plonger dans les mouvements de l'âme humaine. Riquet à la Houpe c'est l'histoire de ce prince né laid et difforme et de deux petites filles : l'une belle et sotte, l'autre laide et intelligente...

Texte : Riquet à la Houpe de Charles Perrault // Musique : Quatuors de Joseph Haydn // Mise en marionnettes : Émilie Valantin // Mise en musique : Quatuor Debussy // Création lumière : Gilles Drouhard // Marionnettes : Émilie Valantin, assistée de François Morinière, Lola Rozé et Lisanne Lagourgue // Costumes des marionnettes : Émilie Valantin, assistée de Brigitte Prisset, Olivia Klein, Christel Livella et Marie-Thérèse Oliver // Costumes des manipulateurs et musiciens : Patricia De Petville // Décors : Atelier de la Cie Émilie Valantin et Bertrand Boulanger // Avec : Séverine Chasson, Jean Sclavis et Émilie Valantin - Cie Émilie Valantin ; Christophe Colette, Vincent Deprecq, Fabrice Bihan et Marc Vieillefon - Quatuor Debussy // Durée : 1h00

Cette page est consacrée au spectacle que vous irez voir au Théâtre. Elle figure dans la brochure de la saison* 2013-2014.

- 1/ A quoi sert la brochure de saison d'un Théâtre ?
- 2/ Quel est le titre du spectacle ?
À quelle histoire ce titre fait-il référence ? Aidez-vous du texte pour trouver la réponse
- 3/ Quel est le nom de la personne qui a écrit la musique ?
- 4/ Qui a imaginé et créé les marionnettes du spectacle ?
- 5/ Repérez les différents métiers qui ont permis la création de ce spectacle.
- 6/ Que veut dire le mot « Cie » ?
- 7/ À quelle date peut-on aller voir ce spectacle au Théâtre des Bergeries ?
À quelle heure ?
- 8/ Quelle est la durée du spectacle ?
- 9/ Ce spectacle est-il adapté à un enfant de 4 ans ?
- 10/ D'après le résumé : quels sont les personnages de la pièce ?
- 11/ Que nous indique la photo qui illustre la présentation de la pièce ?

Réponses

- 1/ La brochure regroupe tous les spectacles présentés en une saison (c'est-à-dire de septembre à juin) dans un théâtre. On y trouve des informations importantes sur chaque spectacle : la date, l'horaire, la durée, les personnes qui ont créé le spectacle, l'âge conseillé pour le public, un résumé de l'histoire etc.
- 2/ Le titre du spectacle est « Seigneur Riquet et Maître Haydn ». Il repose sur l'histoire *Riquet à la Houppe* de Charles Perrault.
- 3/ Le compositeur est Joseph Haydn « Musique : Quatuors de Joseph Haydn ».
- 4/ Plusieurs personnes ont travaillé sur la création des marionnettes du spectacle, ce sont : Émilie Valantin, Catherine Pavet, Francois Morinière, Lola Rozé et Lisanne Lagourgue .
- 5/ Les différents métiers : auteur, compositeur, créateur des lumières (il crée les éclairages pour le spectacle), créatrices des costumes (elles imaginent les vêtements que porteront les musiciens et les marionnettes), créateur musique (il crée la musique du spectacle), interprètes (ils jouent les personnages), musiciens (ils jouent la musique sur scène), créateurs décors (ils créent les décors qui seront sur scène).
- 6/ Le mot « Cie » veut dire « Compagnie », c'est une abréviation qui est souvent utilisée. Le mot compagnie désigne un groupe de personnes qui exercent différents métiers (comédiens, écrivain, metteur en scène, musiciens, scénographe etc.) et qui travaillent ensemble pour créer des spectacles.
- 7/ On peut aller voir ce spectacle le mardi 05 novembre à 20h30. Remarque : les dates des représentations scolaires ne figurent pas sur la brochure car ces représentations sont destinées exclusivement aux écoles.
- 8/ Le spectacle dure 1h.
- 9/ Un enfant de 4 ans risque de ne pas profiter pleinement de ce spectacle car il est prévu pour des spectateurs à partir de 9 ans.
- 10/ Les personnages indiqués dans le texte sont un prince et deux sœurs.
- 11/ Cette photo a été prise lors d'une représentation de la pièce. On devine grâce à elle que les musiciens et les marionnettes participeront ensemble au spectacle.

L'AFFICHE DU SPECTACLE

12



le théâtre
des
bergeries

MUSIQUE / MARIONNETTES

Seigneur Riquet
et Maître Haydn

05 novembre
Mardi 20h30

Cie Émilie Valantin / Quatuor Debussy

dès 9 ans

01 41 83 15 20 ou billetterie.theatre@noisylesec.fr
Théâtre des Bergeries - 5 rue Jean- Jaurès - 93130 Noisy-le-Sec

LE
THÉÂTRE
des
bergeries

> ANALYSER L’AFFICHE

Objectif : analyser un support de communication ; imaginer l’histoire à partir d’éléments visuels

Support : l’affiche réalisée par le Théâtre des Bergeries

- 1/ Pourquoi réalise-t-on des affiches des spectacles ?
- 2/ Lister tous les éléments qui composent l’affiche.
- 3/ Que représente la photographie de l’affiche et que nous indique-t-elle sur les personnages ?

Réponses

- 1/ L’affiche est un support de communication. Elle permet aux théâtres d’informer les gens de la création d’un spectacle. Le Théâtre des Bergeries a réalisé cette affiche avec les photos envoyées par l’équipe du spectacle.
- 2/ Texte, visuel, logos etc.
- 3/ Sur cette photographie, on aperçoit quatre personnages assis derrière une table, apparemment à l’occasion d’un banquet. D’après les costumes, ces marionnettes ont l’air d’appartenir à une famille royale (couronnes, habits princiers, etc.)



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



ÉMILIE VALANTIN

ELLE CRÉE LES MARIONNETTES

- > Elle est d'abord marionnettiste*.
- > Avant de s'appeler « Compagnie Émilie Valantin », la compagnie* s'appelait « Théâtre de Fust ».
- > Après ses études elle est partie vivre en Afrique pendant sept ans.
- > Pour ses spectacles elle travaille avec des comédiens, des musiciens et des marionnettistes.
- > En 37 ans de travail, elle a créé près de 2000 marionnettes.
- > Parmi les spectacles créés par la compagnie : *Cid* (1996), *Qui t'a rendu comme ça ?* (1999), *Merci pour elles* (2003), *Gribouille* (2010), *Tours et Détours* (2011), *La Bosse du Théâtre* (2012), *Le Castelet des Scriptophages* (2012)
- > Le spectacle *Le Castelet des Scriptophages* a été accueilli au Théâtre des Bergeries en mars 2013.

LE QUATUOR DEBUSSY

IL JOUE

> C'est un « quatuor » car il est composé de quatre musiciens : Christophe Collette et Marc Vieillefon jouent du violon, Vincent Deprecq joue de l'alto et Fabrice Bihan joue du violoncelle.

> Il est connu dans le monde entier et joue régulièrement au Japon, en Chine, aux États-unis ou encore en Russie.

> Les quatre musiciens aiment croiser les domaines artistiques comme la danse, le théâtre, les marionnettes et les musiques actuelles.

> Le Quatuor Debussy a sorti 20 disques (CD) depuis 1993.



LES INSTRUMENTS À CORDES DU QUATUOR DEBUSSY



LE VIOLON

- > Il possède quatre cordes dites « frottées »
- > Le musicien qui joue du violon s'appelle un « violoniste »
- > Dans un quatuor à cordes le violon est l'instrument le plus petit et le plus aiguë



LE VIOLONCELLE

- > Lui aussi est composé de quatre cordes « frottées »
- > Le musicien qui joue du violoncelle est appelé un « violoncelliste »
- > Le violoncelle se joue assis et tenu entre les jambes



L'ALTO

- > Il possède également quatre cordes « frottées »
- > Le musicien qui joue de l'alto s'appelle un « altiste »
- > Il est un peu plus grand et plus grave qu'un violon



L'ARCHET

- > C'est une baguette en bois constituée de crins de cheval
- > Il est utilisé pour les instruments à cordes frottées : il permet de créer une vibration des cordes, ce qui produit le son



L'HISTOIRE

LES PERSONNAGES

LA PRINCESSE BELLE
LA PRINCESSE LAIDE
RIQUET À LA HOUPPE
LES PARENTS DES PRINCESSES
LES PARENTS DE RIQUET
LA FÉE

LE PERSONNEL DE MAISON
LE CHIEN DE RIQUET
LES DAMES DE LA COUR
LES PRÉTENDANTS
LA NOURRICE

L'ACTION

Le prince Riquet à la Houppe naît difforme, laid et bizarrement chevelu.

Deux sœurs naissent au même moment dans un pays lointain, l'une est incroyablement belle mais sotte. L'autre est laide mais très intelligente.

Le prince Riquet a le pouvoir de donner l'intelligence à la personne qu'il aimera, la belle sœur a le pouvoir de donner la beauté et la laide de donner l'intelligence à qui elle voudra.

Les enfants grandissent et bientôt la sœur laide devient la plus admirée du pays grâce à son intelligence.

La belle princesse se réfugie dans la forêt pour pleurer et rencontre alors Riquet. Il lui propose de l'épouser et de lui donner de l'esprit. La princesse a un an pour y réfléchir. En retournant au château, elle se rend compte qu'elle est désormais aussi intelligente que sa soeur.

Un an plus tard, jour pour jour, la belle princesse se promène dans la forêt et tombe sur un banquet. Riquet lui rappelle alors la promesse faite un an plus tôt...

Support : extrait du conte *Riquet à la Houppe* de Charles Perrault.

Activité : faire lire les enfants à voix haute puis analyser l'extrait.

Il était une fois une Reine qui accoucha d'un fils, si laid et si mal fait, qu'on douta longtemps s'il avait forme humaine. Une Fée qui se trouva à sa naissance assura qu'il ne laisserait pas d'être aimable, parce qu'il aurait beaucoup d'esprit ; elle ajouta même qu'il pourrait, en vertu du don qu'elle venait de lui faire, donner autant d'esprit qu'il en aurait à la personne qu'il aimerait le mieux. Tout cela consola un peu la pauvre Reine, qui était bien affligée d'avoir mis au monde un si vilain marmot. Il est vrai que cet enfant ne commença pas plus tôt à parler qu'il dit mille jolies choses, et qu'il avait dans toutes ses actions je ne sais quoi de si spirituel, qu'on en était charmé. J'oubliais de dire qu'il vint au monde avec une petite houppe de cheveux sur la tête, ce qui fit qu'on le nomma Riquet à la houppe, car Riquet était le nom de la famille. Au bout de sept ou huit ans la Reine d'un Royaume voisin accoucha de deux filles. La première qui vint au monde était plus belle que le jour : la Reine en fut si aise, qu'on appréhenda que la trop grande joie qu'elle en avait ne lui fit mal.

La même Fée qui avait assisté à la naissance du petit Riquet à la houppe était présente, et pour modérer la joie de la Reine, elle lui déclara que cette petite Princesse n'aurait point d'esprit, et qu'elle serait aussi stupide qu'elle était belle. Cela mortifia beaucoup la Reine ; mais elle eut quelques moments après un bien plus grand chagrin, car la seconde fille dont elle accoucha se trouva extrêmement laide. Ne vous affligez point tant, Madame, lui dit la Fée ; votre fille sera récompensée d'ailleurs, et elle aura tant d'esprit, qu'on ne s'apercevra presque pas qu'il lui manque de la beauté. Dieu le veuille, répondit la Reine ; mais n'y aurait-il point moyen de faire avoir un peu d'esprit à l'aînée qui est si belle ? Je ne puis rien pour elle, Madame, du côté de l'esprit, lui dit la Fée, mais je puis tout du côté de la beauté ; et comme il n'y a rien que je ne veuille faire pour votre satisfaction, je vais lui donner pour don de pouvoir rendre beau ou belle la personne qui lui plaira.

Pistes de travail

- 1/ Quels sont les personnages présents dans cet extrait ?
- 2/ Pourquoi appelle-t-on le jeune prince « Riquet à la houppe » ?
- 3/ Comment les deux sœurs sont-elles décrites ?
- 4/ Quel est le don que la Fée donne à la sœur aînée ?
- 5/ Repérez les parties du texte où les personnages parlent en les soulignant.

Réponses

- 1/ La Reine du premier royaume et son fils Riquet à la houppe, la Fée, la Reine du royaume voisin et ses deux filles.
- 2/ Le nom de Riquet est celui de la famille. Lorsqu'il est né, il avait une petite touffe de cheveux sur la tête, ce que l'on appelle aussi une houppe ou houppette, d'où le nom de Riquet à la houppe.
- 3/ La sœur aînée est d'une grande beauté, mais elle est aussi bête que jolie. Par contre la petite sœur est laide mais intelligente.
- 4/ La Fée donne à l'aînée le pouvoir de rendre beau celui ou celle qu'elle aimera.

L'ŒUVRE DE CHARLES PERRAULT

Charles Perrault a écrit de nombreux contes pour les enfants et les adultes. *Riquet à la Houppe*, paru en 1697, est probablement l'un des moins connus.

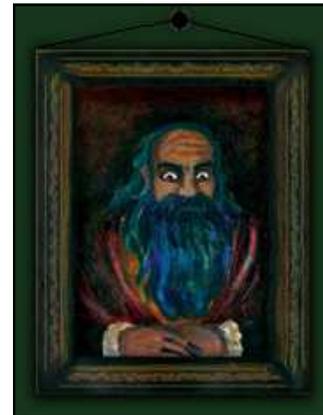
Si certains sont très connus, c'est parce qu'ils ont été adaptés de nombreuses fois en dessins animés ou encore en films. Ces images font référence à quatre des contes les plus connus de Charles Perrault. Souvenez-vous de leur titre et en quelques lignes, racontez leur histoire.



TITRE :

.....

.....



TITRE :

.....

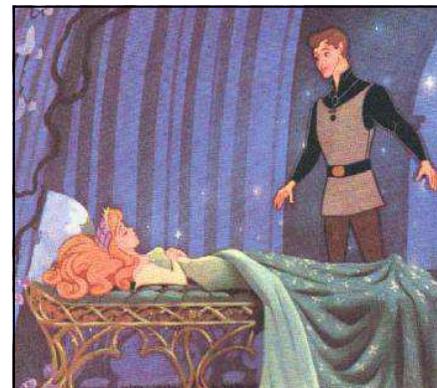
.....



TITRE :

.....

.....



TITRE :

.....

.....

> TRAVAIL D'ÉCRITURE

Support : Extrait de *Riquet à la Houppe*

Activité : Voici le passage où Riquet rencontre la belle princesse dans la forêt. Prolongez ce dialogue en imaginant ce que les deux personnages pourraient se dire.

« L'aînée, quoique fort stupide, le remarqua bien, et elle eût donné sans regret toute sa beauté pour avoir la moitié de l'esprit de sa soeur. La Reine, toute sage qu'elle était, ne put s'empêcher de lui reprocher plusieurs fois sa bêtise, ce qui pensa faire mourir de douleur cette pauvre Princesse. Un jour qu'elle s'était retirée dans un bois pour y plaindre son malheur elle vit venir à elle un petit homme fort laid et fort désagréable, mais vêtu très magnifiquement. C'était le jeune Prince Riquet à la houppe, qui étant devenu amoureux d'elle sur ses Portraits qui couraient par tout le monde, avait quitté le Royaume de son père pour avoir le plaisir de la voir et de lui parler. Ravi de la rencontrer ainsi toute seule, il l'aborde avec tout le respect et toute la politesse imaginable. Ayant remarqué, après lui avoir fait les compliments ordinaires, qu'elle était fort mélancolique, il lui dit : Je ne comprends point, Madame, comment une personne aussi belle que vous l'êtes peut être aussi triste que vous le paraissez (...) »

LE PROCESSUS DE CRÉATION

> NOTE D'INTENTION

Avant de créer un spectacle, l'équipe artistique rédige souvent ce qu'on appelle « une note d'intention ». La note d'intention présente le projet de spectacle, son intérêt et les envies des artistes. Voici quelques extraits de ce qu'on écrit Émilie Valantin et le Quatuor Debussy.

La musique - Le Quatuor Debussy

Dans *Seigneur Riquet et Maître Haydn*, les quatre musiciens du Quatuor Debussy sont sur scène. Ceci est révélateur de la place essentielle que la musique occupe au sein de ce spectacle : elle n'est pas seulement là en toile de fond pour animer la scène, mais est au contraire un véritable acteur et soutien de l'action. Comme les marionnettes de la Compagnie Emilie Valantin, la musique raconte, exprime, transmet, mais avec ses instruments et son propre langage : les notes, le rythme, l'émotion...

D'ailleurs, dans *Seigneur Riquet et Maître Haydn*, ce n'est plus la parole qui est centrale mais bien la musique et les marionnettes, soit un élément visuel très fort. Le texte du conte, en effet, est très court ! En témoigne le calcul suivant : sur une heure de spectacle, il n'y a qu'une dizaine de minutes de texte, cinquante minutes de musique et en continu, la présence des marionnettes. D'où le sentiment d'être en présence d'un film muet !

La mise en espace - Émilie Valantin

Cherchant à associer un texte à des partitions aussi subtiles que les quatuors de Haydn, nous prenons le pari qu'une forme littéraire comme celle-ci, dans laquelle la syntaxe et les précautions de vocabulaire sont la condition de la pensée, résonnera avec pleine justesse. Rare, précieuse occasion pour le public de goûter la beauté et les harmoniques d'une langue, le plaisir d'être considéré comme spectateur habile, apte à comprendre à demi-mot. Du reste, pas d'inquiétude : les archaïsmes linguistiques – quelques phrases tout au plus – qu'on rencontrera seront matière à jeu, source d'étonnement, voire de gaieté, comme chez Molière.

Il nous semble que ce langage fait aussi musique – et nous le traiterons avec le plus grand respect, de peur de voir son charme ancien s'évaporer. Nous dirons le texte original, parfois allégé, c'est-à-dire coupé, soit entre deux moments musicaux, soit en "mélodrame", en le superposant sur la musique.

Le personnage de Riquet

Le texte exprime explicitement la décision personnelle de Riquet d'aller rencontrer la Princesse, son caractère persévérant et ferme - il est peut-être laid, mais ni complexé ni inhibé ! - et mènera le jeu jusqu'au bout, ce qui implique de lui donner une certaine autorité vocale, corsant la galanterie de ses propos. Alors que le langage précieux pousserait vers une certaine retenue, il faudra de la fougue, voire de l'impétuosité lorsque Riquet argumente avec la Princesse. Et surtout éviter le ton « baroque » affecté et caricatural, tout en tenant le texte.

> L'INSPIRATION

Pour nourrir son imaginaire, un artiste peut s'entourer de compagnons de route (textes, œuvres d'art, souvenirs etc.) qui l'aideront à créer.

LE PERSONNAGE DE LA FÉE

Dans l'univers du conte, le personnage de la Fée a une place primordiale, notamment dans les contes de Perrault. En fonction des histoires, l'image de la Fée peut évoluer : elle est une marraine bienveillante dans *Cendrillon*, elle jette des sorts dans *La Belle au bois dormant*, elle rétablit l'équilibre dans *Riquet à la Houppe*, etc.

Pour la Fée de *Seigneur Riquet et Maître Haydn*, la compagnie Émilie Valantin et le Quatuor Debussy se sont inspirés de la Fée des Lilas présente dans le film *Peau d'Âne* de Jacques Demy.



Delphine Seyrid, la Fée des Lilas
Peau d'Âne, 1970



La Fée imaginée par Émilie Valantin
pour *Seigneur Riquet et Maître Haydn*

Piste de travail

/ Repérez dans les costumes ce qui traduit l'extravagance des deux Fées.

> LES MARIONNETTES



> AVEC PRÈS DE 2000 MARIONNETTES CRÉÉES, ÉMILIE VALANTIN A PU CONSTITUER UN VÉRITABLE MUSÉE APPELÉ « MUR DE MARIONNETTES ». ON PEUT LE VISITER AU THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE.

Les trois marionettes ci-contre seront dans la pièce, elles font partie de la famille des marionnettes manipulées « par-dessous », c'est-à-dire portées au dessus de la tête des manipulateurs*.

Deux techniques sont possibles : soit on glisse l'index dans la tête et le pouce et le majeur dans les bras, c'est ce qu'on appelle « marionnette à gaine ». Ou alors on la manipule grâce à un bâton articulé qui permet de bouger la tête et les bras, on appelle cette deuxième technique « marionnette à tige ».



Piste de travail

- 1/ Connaissez-vous d'autres catégories de marionnettes ? (marionnettes à fil, à tringle, en papier, etc.)
- 2/ Pour mieux différencier chaque catégorie de marionnettes, dessinez des silhouettes et reproduisez ensuite sur chacune d'elles une technique de manipulation.

LE TEXTE INTÉGRAL

Il était une fois une Reine qui accoucha d'un fils, si laid et si mal fait, qu'on douta longtemps s'il avait forme humaine. Une Fée qui se trouva à sa naissance assura qu'il ne laisserait pas d'être aimable, parce qu'il aurait beaucoup d'esprit ; elle ajouta même qu'il pourrait, en vertu du don qu'elle venait de lui faire, donner autant d'esprit qu'il en aurait à la personne qu'il aimerait le mieux. Tout cela consola un peu la pauvre Reine, qui était bien affligée d'avoir mis au monde un si vilain marmot. Il est vrai que cet enfant ne commença pas plus tôt à parler qu'il dit mille jolies choses, et qu'il avait dans toutes ses actions je ne sais quoi de si spirituel, qu'on en était charmé. J'oubliais de dire qu'il vint au monde avec une petite houppe de cheveux sur la tête, ce qui fit qu'on le nomma Riquet à la houppe, car Riquet était le nom de la famille.

Au bout de sept ou huit ans la Reine d'un Royaume voisin accoucha de deux filles. La première qui vint au monde était plus belle que le jour : la Reine en fut si aise, qu'on appréhenda que la trop grande joie qu'elle en avait ne lui fit mal. La même Fée qui avait assisté à la naissance du petit Riquet à la houppe était présente, et pour modérer la joie de la Reine, elle lui déclara que cette petite Princesse n'aurait point d'esprit, et qu'elle serait aussi stupide qu'elle était belle.

Cela mortifia beaucoup la Reine ; mais elle eut quelques moments après un bien plus grand chagrin, car la seconde fille dont elle accoucha se trouva extrêmement laide. « Ne vous affligez point tant, Madame, lui dit la Fée ; votre fille sera récompensée d'ailleurs, et elle aura tant d'esprit, qu'on ne s'apercevra presque pas qu'il lui manque de la beauté ». « Dieu le veuille, répondit la Reine ; mais n'y aurait-il point moyen de faire avoir un peu d'esprit à l'aînée qui est si belle ? » « Je ne puis rien pour elle, Madame, du côté de l'esprit, lui dit la Fée, mais je puis tout du côté de la beauté ; et comme il n'y a rien que je ne veuille faire pour votre satisfaction, je vais lui donner pour don de pouvoir rendre beau ou belle la personne qui lui plaira. »

À mesure que ces deux Princesses devinrent grandes, leurs perfections crûrent aussi avec elles, et on ne parlait partout que de la beauté de l'aînée, et de l'esprit de la cadette. Il est vrai aussi que leurs défauts augmentèrent beaucoup avec l'âge. La cadette enlaidissait à vue d'oeil, et l'aînée devenait plus stupide de jour en jour. Ou elle ne répondait rien à ce qu'on lui demandait, ou elle disait une sottise. Elle était avec cela si maladroite qu'elle n'eût pu ranger quatre Porcelaines sur le bord d'une cheminée sans en casser une, ni boire un verre d'eau sans en répandre la moitié sur ses habits. Quoique la beauté soit un grand avantage dans une jeune personne, cependant la cadette l'emportait presque toujours sur son aînée dans toutes les Compagnies.

D'abord on allait du côté de la plus belle pour la voir et pour l'admirer mais bientôt après, on allait à celle qui avait le plus d'esprit, pour lui entendre dire mille choses agréables ; et on était étonné qu'en moins d'un quart d'heure l'aînée n'avait plus personne auprès d'elle, et que tout le monde s'était rangé autour de la cadette. L'aînée, quoique fort stupide, le remarqua bien, et elle eût donné sans regret toute sa beauté pour avoir la moitié de l'esprit de sa soeur. La Reine, toute sage qu'elle était, ne put s'empêcher de lui reprocher plusieurs fois sa bêtise, ce qui pensa faire mourir de douleur cette pauvre Princesse.

Un jour qu'elle s'était retirée dans un bois pour y plaindre son malheur elle vit venir à elle un petit homme fort laid et fort désagréable, mais vêtu très magnifiquement. C'était le jeune Prince Riquet à la houppe, qui étant devenu amoureux d'elle sur ses Portraits qui couraient par tout le monde, avait quitté le Royaume de son père pour avoir le plaisir de la voir et de lui parler. Ravi de la rencontrer ainsi toute seule, il l'aborde avec tout le respect et toute la politesse imaginable.

Ayant remarqué, après lui avoir fait les compliments ordinaires, qu'elle était fort mélancolique, il lui dit : « Je ne comprends point, Madame, comment une personne aussi belle que vous l'êtes peut être aussi triste que vous le paraissez ; car quoique je puisse me vanter d'avoir vu une infinité de belles personnes, je puis dire que je n'en ai jamais vu dont la beauté approche de la vôtre. » « Cela vous plaît à dire, Monsieur, lui répondit la Princesse, et en demeure là. » « La beauté, reprit Riquet à la houppe, est un si grand avantage qu'il doit tenir lieu de tout le reste ; et quand on le possède, je ne vois pas qu'il y ait rien qui puisse nous affliger beaucoup. » « J'aimerais mieux, dit la Princesse, être aussi laide que vous et avoir de l'esprit, que d'avoir de la beauté comme j'en ai, et être bête autant que je le suis. » « Il n'y a rien, Madame, qui marque davantage qu'on a de l'esprit, que de croire n'en pas avoir, et il est de la nature de ce bien-là, que plus on en a, plus on croit en manquer. » « Je ne sais pas cela, dit la Princesse, mais je sais bien que je suis fort bête, et c'est de là que vient le chagrin qui me tue. » « Si ce n'est que cela, Madame, qui vous afflige, je puis aisément mettre fin à votre douleur. » « Et comment ferez-vous ? » dit la Princesse. « J'ai le pouvoir, Madame, dit Riquet à la houppe, de donner de l'esprit autant qu'on en saurait avoir à la personne que je dois aimer le plus, et comme vous êtes, Madame, cette personne, il ne tiendra qu'à vous que vous n'ayez autant d'esprit qu'on en peut avoir pourvu que vous vouliez bien m'épouser. »

La Princesse demeura tout interdite, et ne répondit rien. « Je vois, reprit Riquet à la houppe, que cette proposition vous fait de la peine, et je ne m'en étonne pas ; mais je vous donne un an tout entier pour vous y résoudre. » La Princesse avait si peu d'esprit, et en même temps une si grande envie d'en avoir qu'elle s'imagina que la fin de cette année ne viendrait jamais ; de sorte qu'elle accepta la proposition qui lui était faite.

Elle n'eut pas plus tôt promis à Riquet à la houppe qu'elle l'épouserait dans un an à pareil jour qu'elle se sentit tout autre qu'elle n'était auparavant ; elle se trouva une facilité incroyable à dire tout ce qui lui plaisait, et à le dire d'une manière fine, aisée et naturelle.

Elle commença dès ce moment une conversation galante et soutenue avec Riquet à la houppe, où elle brilla d'une telle force que Riquet à la houppe crut lui avoir donné plus d'esprit qu'il ne s'en était réservé pour lui-même. Quand elle fut retournée au Palais, toute la Cour ne savait que penser d'un changement si subit et si extraordinaire, car autant qu'on lui avait ouï dire d'impertinences auparavant, autant lui entendait-on dire des choses bien sensées et infiniment spirituelles. Toute la Cour en eut une joie qui ne se peut imaginer il n'y eut que sa cadette qui n'en fut pas bien aise, parce que n'ayant plus sur son aînée l'avantage de l'esprit, elle ne paraissait plus auprès d'elle qu'une Guenon fort désagréable. Le Roi se conduisait par ses avis, et allait même quelquefois tenir le Conseil dans son Appartement. Le bruit de ce changement s'étant répandu, tous les jeunes Princes des Royaumes voisins firent leurs efforts pour s'en faire aimer, et presque tous la demandèrent en Mariage ; mais elle n'en trouvait point qui eût assez d'esprit, et elle les écoutait tous sans s'engager à pas un d'eux.

Cependant il en vint un si puissant, si riche, si spirituel et si bien fait, qu'elle ne put s'empêcher d'avoir de la bonne volonté pour lui. Son père s'en étant aperçu lui dit qu'il la faisait la maîtresse sur le choix d'un Époux, et qu'elle n'avait qu'à se déclarer. Comme plus on a d'esprit et plus on a de peine à prendre une ferme résolution sur cette affaire, elle demanda, après avoir remercié son père, qu'il lui donnât du temps pour y penser. Elle alla par hasard se promener dans le même bois où elle avait trouvé Riquet à la houppe, pour rêver plus commodément à ce qu'elle avait à faire. Dans le temps qu'elle se promenait, rêvant profondément, elle entendit un bruit sourd sous ses pieds, comme de plusieurs personnes qui vont et viennent et qui agissent. Ayant prêté l'oreille plus attentivement, elle ouït que l'on disait apporte-moi cette marmite, l'autre donne-moi cette chaudière, l'autre mets du bois dans ce feu. La terre s'ouvrit dans le même temps, et elle vit sous ses pieds comme une grande cuisine pleine de Cuisiniers, de Marmitons et de toutes sortes d'Officiers nécessaires pour faire un festin magnifique. Il en sortit une bande de vingt ou trente Rôtisseurs, qui allèrent se camper dans une allée du bois autour d'une table fort longue, et qui tous, la lardoire à la main, et la queue de Renard sur l'oreille, se mirent à travailler en cadence au son d'une chanson harmonieuse.

La Princesse, étonnée de ce spectacle, leur demanda pour qui ils travaillaient. « C'est, Madame, lui répondit le plus apparent de la bande, pour le Prince Riquet à la houppe, dont les noces se feront demain. »

La Princesse encore plus surprise qu'elle ne l'avait été, et se ressouvenant tout à coup qu'il y avait un an qu'à pareil jour elle avait promis d'épouser le Prince Riquet à la houppe, elle pensa tomber de son haut. Ce qui faisait qu'elle ne s'en souvenait pas, c'est que, quand elle fit cette promesse, elle était une bête, et qu'en prenant le nouvel esprit que le Prince lui avait donné, elle avait oublié toutes ses sottises.

Elle n'eut pas fait trente pas en continuant sa promenade, que Riquet à la houppe se présenta à elle, brave, magnifique, et comme un Prince qui va se marier. « Vous me voyez, dit-il, Madame, exact à tenir ma parole, et je ne doute point que vous ne veniez ici pour exécuter la vôtre, et me rendre, en me donnant la main, le plus heureux de tous les hommes. » « Je vous avouerai franchement, répondit la Princesse, que je n'ai pas encore pris ma résolution là-dessus, et que je ne crois pas pouvoir jamais la prendre telle que vous la souhaitez. » « Vous m'étonnez, Madame, lui dit Riquet à la houppe. » « Je le crois, dit la Princesse, et assurément si j'avais affaire à un brutal, à un homme sans esprit, je me trouverais bien embarrassée. Une Princesse n'a que sa parole, me dirait-il, et il faut que vous m'épousiez, puisque vous me l'avez promis ; mais comme celui à qui je parle est l'homme du monde qui a le plus d'esprit, je suis sûre qu'il entendra raison. Vous savez que, quand je n'étais qu'une bête, je ne pouvais néanmoins me résoudre à vous épouser ; comment voulez-vous qu'ayant l'esprit que vous m'avez donné, qui me rend encore plus difficile en gens que je n'étais, je prenne aujourd'hui une résolution que je n'ai pu prendre dans ce temps-là ? Si vous pensez tout de bon à m'épouser, vous avez eu grand tort de m'ôter ma bêtise, et de me faire voir plus clair que je ne voyais. »

« Si un homme sans esprit, répondit Riquet à la houppe, serait bien reçu, comme vous venez de le dire, à vous reprocher votre manque de parole, pourquoi voulez-vous, Madame, que je n'en use pas de même, dans une chose où il y va de tout le bonheur de ma vie ? Est-il raisonnable que les personnes qui ont de l'esprit soient d'une pire condition que ceux qui n'en ont pas ? Le pouvez-vous prétendre, vous qui en avez tant, et qui avez tant souhaité d'en avoir ? Mais venons au fait, s'il vous plaît. À la réserve de ma laideur, y a-t-il quelque chose en moi qui vous déplaît ? Êtes-vous mal contente de ma naissance, de mon esprit, de mon humeur, et de mes manières ? » « Nullement, répondit la Princesse, j'aime en vous tout ce que vous venez de me dire. » « Si cela est ainsi, reprit Riquet à la houppe, je vais être heureux, puisque vous pouvez me rendre le plus aimable de tous les hommes. » « Comment cela se peut-il faire ? » lui dit la Princesse. « Cela se fera, répondit Riquet à la houppe, si vous m'aimez assez pour souhaiter que cela soit ; et afin, Madame, que vous n'en doutiez pas, sachez que la même Fée qui au jour de ma naissance me fit le don de pouvoir rendre spirituelle la personne qu'il me plairait, vous a aussi fait le don de pouvoir rendre beau celui que vous aimerez, et à qui vous voudrez bien faire cette faveur. »

« Si la chose est ainsi, dit la Princesse, je souhaite de tout mon coeur que vous deveniez le Prince du monde le plus beau et le plus aimable ; et je vous en fais le don autant qu'il est en moi. »

La Princesse n'eut pas plus tôt prononcé ces paroles, que Riquet à la houppe parut à ses yeux l'homme du monde le plus beau, le mieux fait et le plus aimable qu'elle eût jamais vu. Quelques-uns assurent que ce ne furent point les charmes de la Fée qui opérèrent, mais que l'amour seul fit cette Métamorphose. Ils disent que la Princesse ayant fait réflexion sur la persévérance de son Amant, sur sa discrétion, et sur toutes les bonnes qualités de son âme et de son esprit, ne vit plus la difformité de son corps, ni la laideur de son visage, que sa bosse ne lui sembla plus que le bon air d'un homme qui fait le gros dos, et qu'au lieu que jusqu'alors elle l'avait vu boiter effroyablement, elle ne lui trouva plus qu'un certain air penché qui la charmait ; ils disent encore que ses yeux, qui étaient louches, ne lui en parurent que plus brillants, que leur dérèglement passa dans son esprit pour la marque d'un violent excès d'amour, et qu'enfin son gros nez rouge eut pour elle quelque chose de Martial et d'Héroïque.

Quoi qu'il en soit, la Princesse lui promit sur-le-champ de l'épouser, pourvu qu'il en obtînt le consentement du Roi son père. Le Roi ayant su que sa fille avait beaucoup d'estime pour Riquet à la houppe, qu'il connaissait d'ailleurs pour un Prince très spirituel et très sage, le reçut avec plaisir pour son gendre. Dès le lendemain les noces furent faites, ainsi que Riquet à la houppe l'avait prévu, et selon les ordres qu'il en avait donnés longtemps auparavant.

MORALITÉ

Ce que l'on voit dans cet écrit,
Est moins un conte en l'air que la vérité même ;
Tout est beau dans ce que l'on aime,
Tout ce qu'on aime a de l'esprit.

AUTRE MORALITÉ

Dans un objet où la Nature,
Aura mis de beaux traits, et la vive peinture
D'un teint où jamais l'Art ne saurait arriver
Tous ces dons pourront moins pour rendre un coeur sensible,
Qu'un seul agrément invisible
Que l'Amour y fera trouver

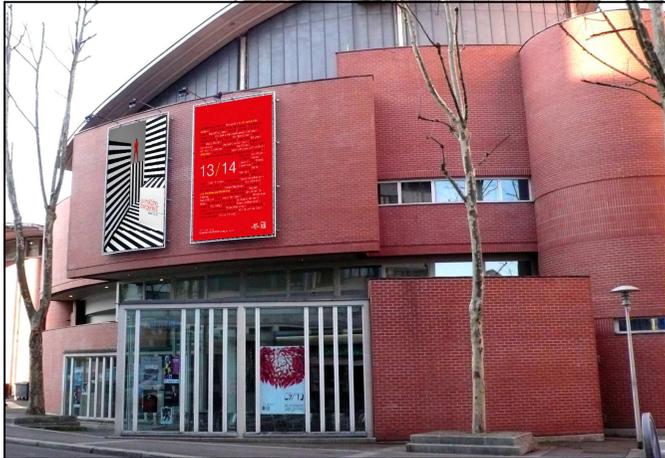


APRÈS LE SPECTACLE...

SE REMÉMORER LA SORTIE AU THÉÂTRE

36

> ALLER AU THÉÂTRE



La façade du Théâtre des Bergeries.



Le hall.



La salle.

Pistes de travail

- 1/ Racontez les différentes étapes de la sortie.
- 2/ Situez le Théâtre des Bergeries sur une carte de Noisy-le-Sec.

ANALYSER LE SPECTACLE

> L'ESPACE SCÉNIQUE



Pistes de travail

- 1/ Réalisez un dessin collectif du décor d'après les souvenirs croisés des élèves.
- 2/ Quels sont les différents lieux de l'histoire ? Comment évolue la mise en scène en fonction des lieux ?
- 3/ La taille des marionettes est bien inférieure à celle des musiciens. Comment la mise en scène permet-elle de mettre en avant les marionettes ?

> LES COSTUMES



Pistes de travail

- 1/ Réalisez un dessin des costumes des marionnettes.
- 2/ Quelles informations les costumes donnent-ils sur l'époque à laquelle se déroule l'histoire ?
- 3/ Pourquoi les musiciens sont-ils habillés de cette façon ?

> LA MORALE

Tout comme Jean de la Fontaine avec ses Fables, Charles Perrault intègre des morales (ou moralités) dans ses contes. Pour Charles Perrault, les histoires contées aux enfants ne doivent pas être uniquement des divertissements, elles doivent aussi servir à éduquer.

Dans le texte *Riquet à la Houppe*, il y a deux moralités :

MORALITÉ

Ce que l'on voit dans cet écrit,
Est moins un conte en l'air que la vérité même ;
Tout est beau dans ce que l'on aime,
Tout ce qu'on aime a de l'esprit.

AUTRE MORALITÉ

Dans un objet où la Nature,
Aura mis de beaux traits, et la vive peinture
D'un teint où jamais l'Art ne saurait arriver
Tous ces dons pourront moins pour rendre un coeur sensible,
Qu'un seul agrément invisible
Que l'Amour y fera trouver

Pistes de travail

- 1/ Lisez les moralités à voix haute et réécrivez-les dans un langage plus contemporain.
- 2/ Essayez de vous remémorer la façon dont les moralités ont été traitées dans la pièce *Seigneur Riquet et Maître Haydn* : à quel moment du spectacle ? Qui est présent sur scène à ce moment-là ? Qui les dit ?

PROLONGEMENTS

40

> **BIBLIOGRAPHIE** : les thèmes de l'amour, de la beauté et de la laideur

Poésies

Les Fleurs du Mal, Baudelaire

Romans

Notre-Dame de Paris, Victor Hugo

Manon des Sources, Marcel Pagnol

Contes et Fables

La Belle et la Bête, Mme Leprince de Beaumont

Les Fables de Jean de la Fontaine

Le Vilain Petit Canard, Hans Christian Andersen

Pièces de théâtre

Cyrano de Bergerac, Edmond Rostand

Arts visuels

Riquet à la Houppe, gravure de Gustave Doré

Sebastián de Morra, Vélasquez



JEUX : LE MONDE DU SPECTACLE ...

LE BILLET

Lorsque tu viens voir un spectacle en soirée, une personne chargée de l'accueil du public te remet un billet avant d'entrer dans la salle. Le billet est composé d'une « souche » que l'ouvreuse déchire au moment de l'entrée en salle. Le théâtre conserve cette partie du billet. Le spectateur garde la partie de droite.



À l'aide du billet, retrouve les informations suivantes :

> Quel est le titre du spectacle ?.....

> Quel est le nom du metteur en scène?

> Quel jour le spectacle a-t-il eu lieu ? A quelle heure ?

> Quel est le prix de la place ?

> Qui a acheté la place ?

> A quelle place la personne doit-elle s'asseoir ?

LE PLATEAU*

Pour se repérer sur un plateau, les artistes et les techniciens utilisent d'autres mots que les termes « gauche », « droite », « devant » ou « derrière ». En effet, les côtés gauche et droite ne sont pas les mêmes si on se place dans la salle face à la scène ou sur scène face à la salle. Ainsi, pour un comédien qui est sur scène, face au public :

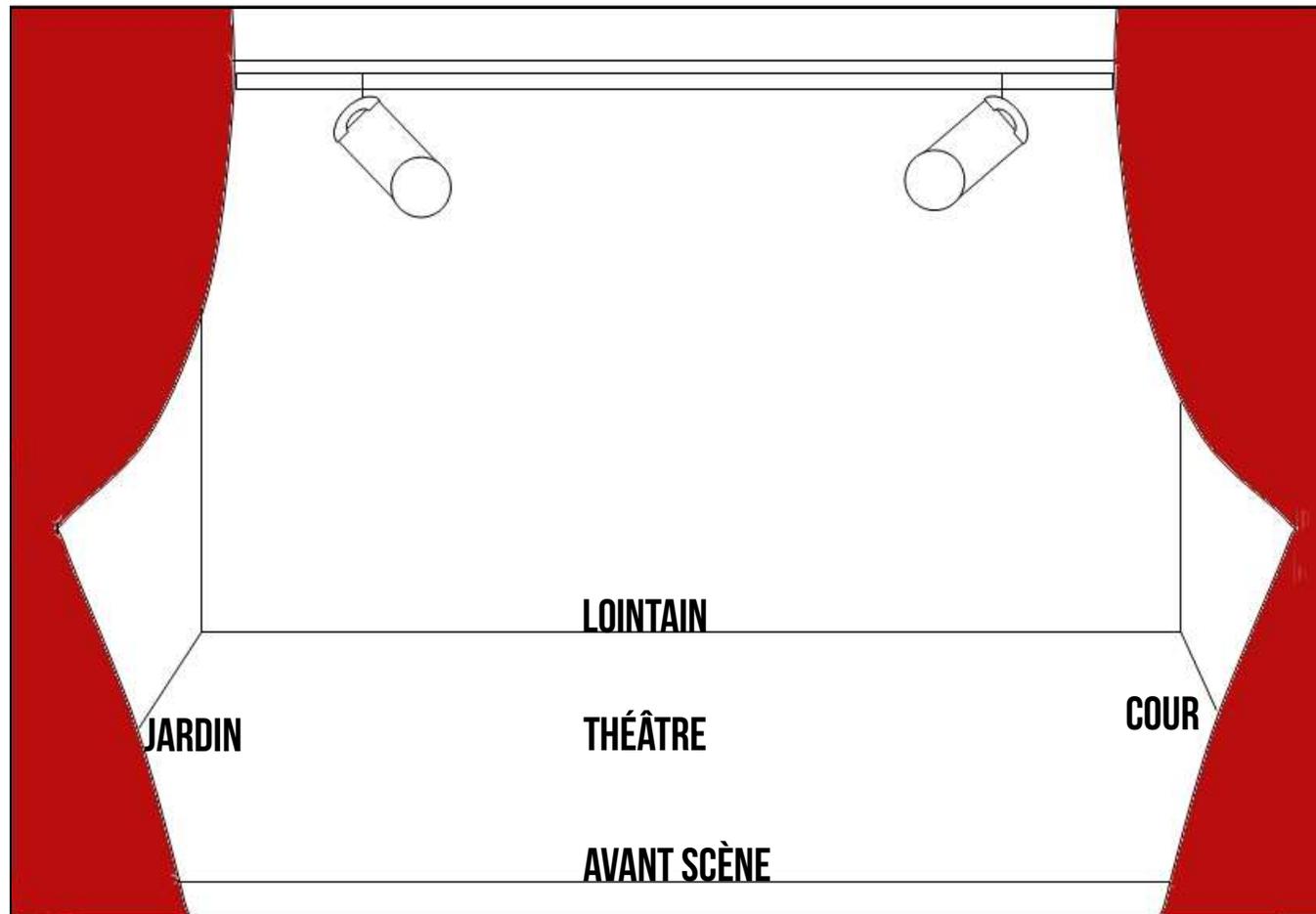
La gauche est appelée « **côté cour** »

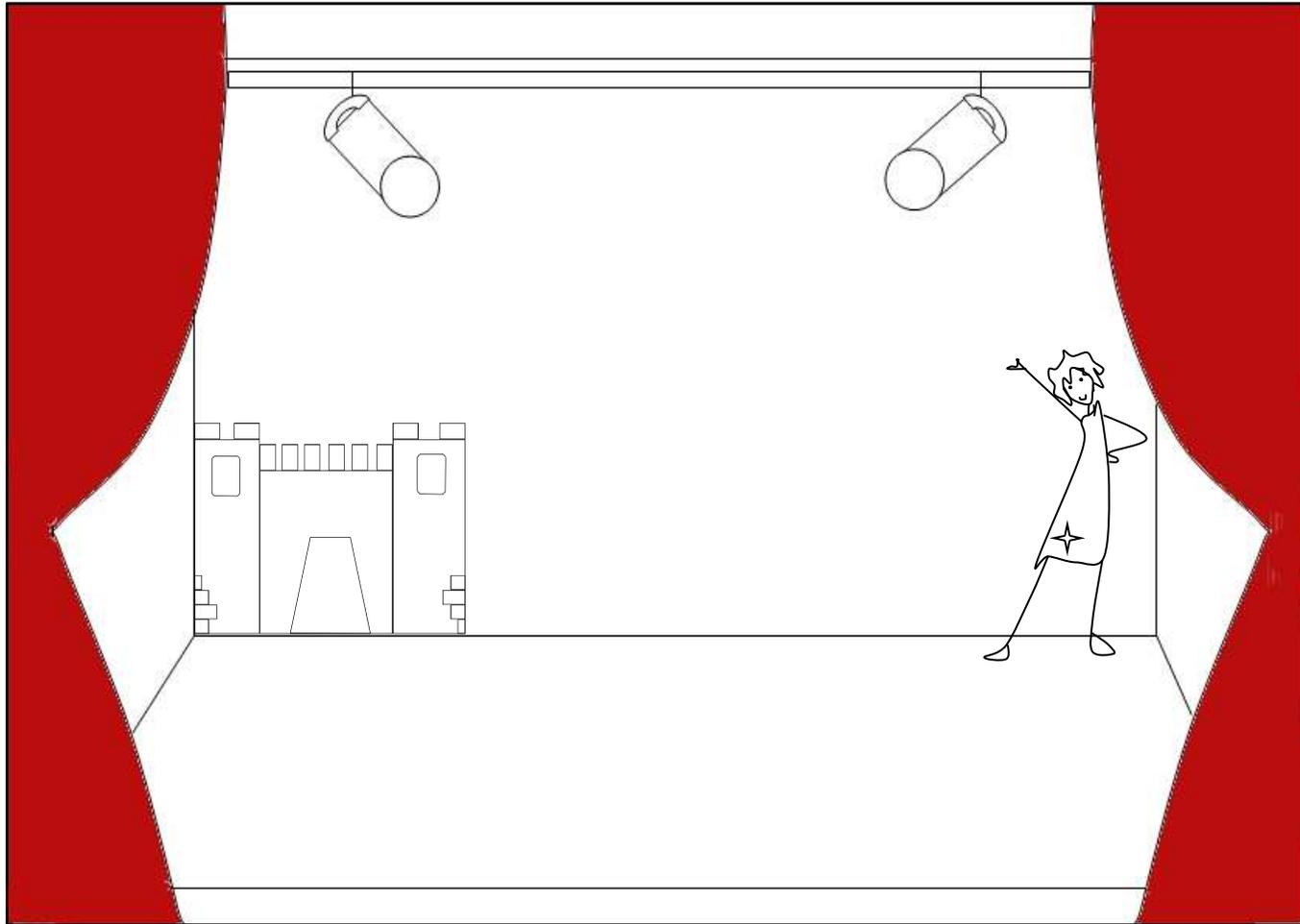
La droite est appelée « **côté jardin** »

Le fond du plateau est appelé « **lointain** »

Le devant de la scène est appelé « **l'avant scène** » ou « la face »

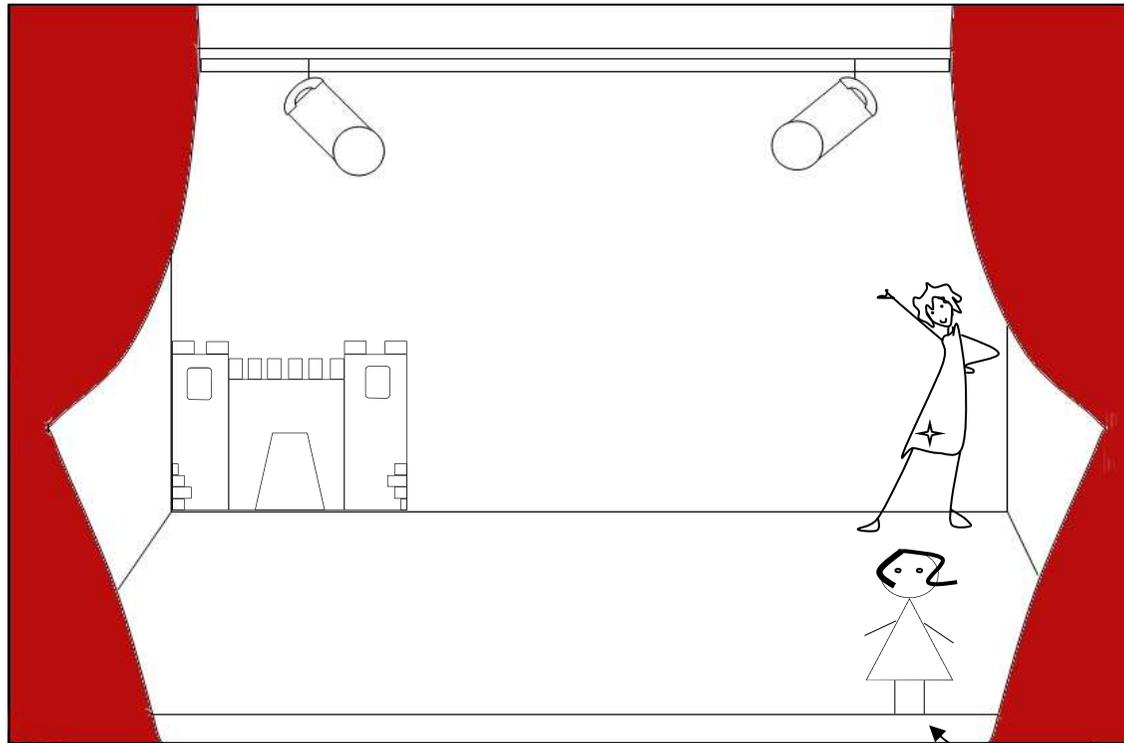
Le milieu du plateau est appelé « **le théâtre** ».





> QUESTIONS

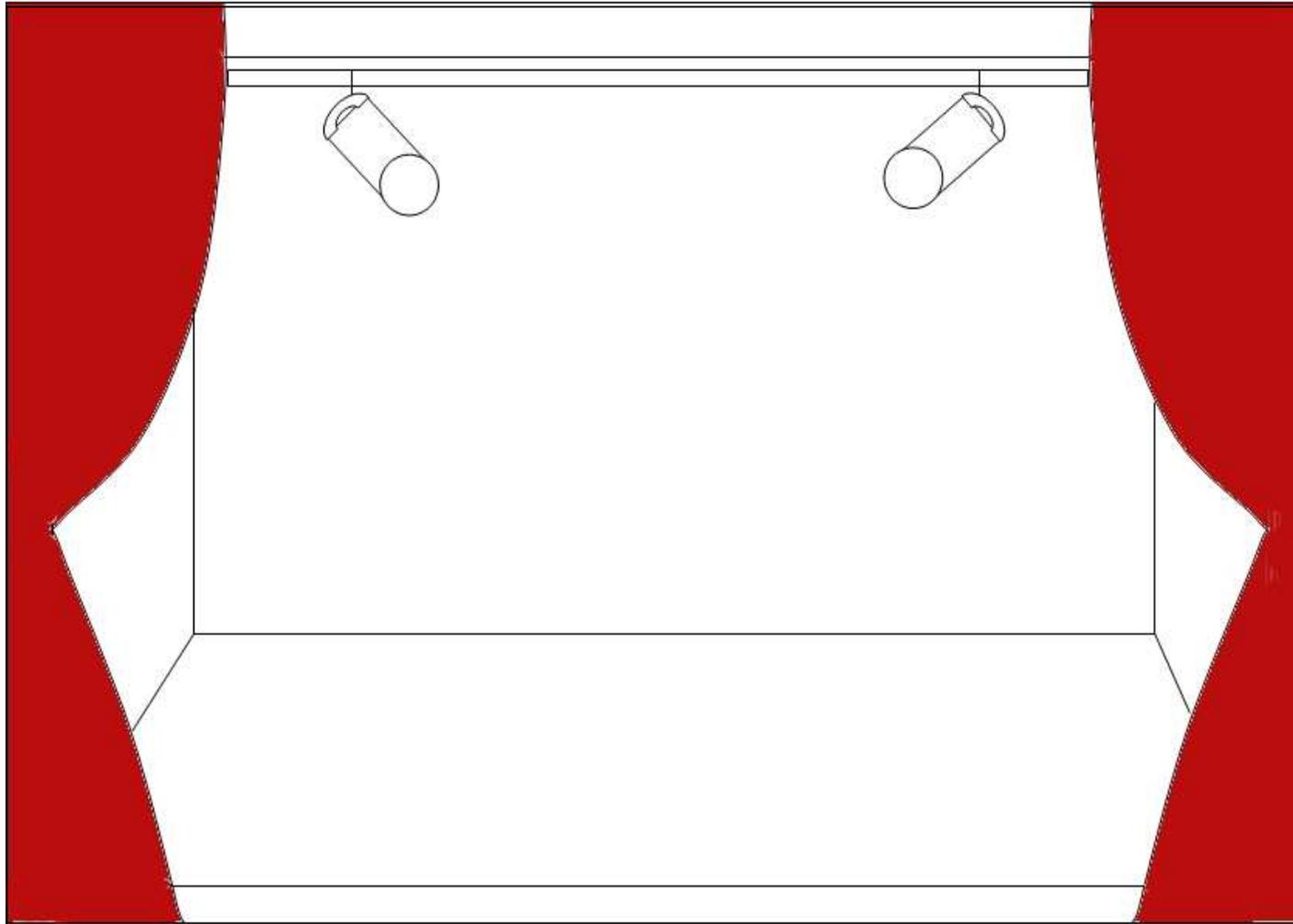
- > Où se situe la danseuse ? Au lointain côté
- > Où se situe le décor du château ?
- > Le metteur en scène demande à sa comédienne de se placer à l'avant-scène côté cour. Dessine la comédienne sur la scène.



- > Où se situe la danseuse ? Au lointain **côté cour**.....
- > Où se situe le décor du château ? **Au lointain côté jardin**.....
- > Le metteur en scène demande à sa comédienne de se placer à l'avant-scène côté cour. Dessine la comédienne sur la scène.

SCÉNOGRAPHIE

Tu es scénographe. Le metteur en scène te charge d'imaginer le décor de sa pièce.
Dans la pièce qu'il a choisie, l'auteur indique «**la scène se passe dans une rue calme** ».
Dessine sur la scène ci-dessous, deux éléments de décor que tu choisirais pour représenter la rue.



PETIT LEXIQUE THÉÂTRAL...

AUTEUR

Écrivain, il écrit des histoires en faisant vivre et parler des personnages.

MARIONNETTISTE / MANIPULATEUR

Nom donné à la ou les personnes qui manipulent les marionnettes pendant le spectacle.

COMPAGNIE

Synonyme de « troupe ». La compagnie désigne un groupe de personnes qui exercent différents métiers (comédiens, écrivain, metteur en scène, musiciens, scénographe etc.) et qui travaillent ensemble pour créer des spectacles.

CRÉATEUR COSTUME

Il crée les costumes des personnages de l'histoire. Au fil de ses recherches, il discute avec le metteur en scène de l'interprétation de la pièce, de l'époque, de l'univers à créer et des personnages. Il dessine des maquettes en couleurs, souvent accompagnées d'échantillons de tissus. Il supervise ensuite la réalisation des costumes (confectionnés en atelier, achetés ou loués) ainsi que les essayages.

CRÉATEUR LUMIÈRE

Il crée les lumières du spectacles en fonction des indications du metteur en scène et des ambiances des scènes du spectacle.

DIDASCALIES

Une didascalie est une indication scénique (souvent mise en italique) qui est donnée par l'auteur, et qui peut concerner les entrées ou sorties des personnages, le ton d'une réplique, les gestes à accomplir, les mimiques etc. La liste des personnages au début de la pièce, les indications d'actes et de scènes, le nom des personnages devant chaque réplique, font également partie des didascalies.

Le texte théâtral se compose en fait de deux éléments : les didascalies et les dialogues.

DISTRIBUTION

C'est l'ensemble des gens qui participent à la création d'un spectacle et qui se voient attribuer un rôle précis dans la réalisation du spectacle.

GENRE

Le genre indique la catégorie dans laquelle se classe le spectacle : danse, musique, marionnette, théâtre etc.

COMÉDIEN(NE)/INTERPRÈTE

C'est celui/celle qui est présent sur la scène et qui agit. Il/elle incarne et interprète un personnage. Il/elle joue en suivant les indications données par le metteur en scène.

METTEUR EN SCÈNE

Artiste qui dirige la création d'un spectacle. Il propose une interprétation du texte de l'auteur, il choisit les comédiens et les aide à jouer leur personnage, il choisit le décor du spectacle, les costumes, la musique...

PLATEAU

Synonyme de scène. C'est l'espace où est représenté le spectacle.

PUBLIC

Il s'agit de l'ensemble des spectatrices et spectateurs qui assistent au spectacle. Sans un public, la représentation ne pourrait pas avoir lieu.

SAISON

Désigne la période pendant laquelle un théâtre est en activité et accueille des spectacles. La saison correspond généralement à une année scolaire : de septembre à juin de l'année suivante.

SCÈNE

Désigne à la fois le plateau de théâtre, c'est-à-dire l'endroit où se joue la pièce et une partie de l'histoire qui est racontée.

SCÉNOGRAPHE

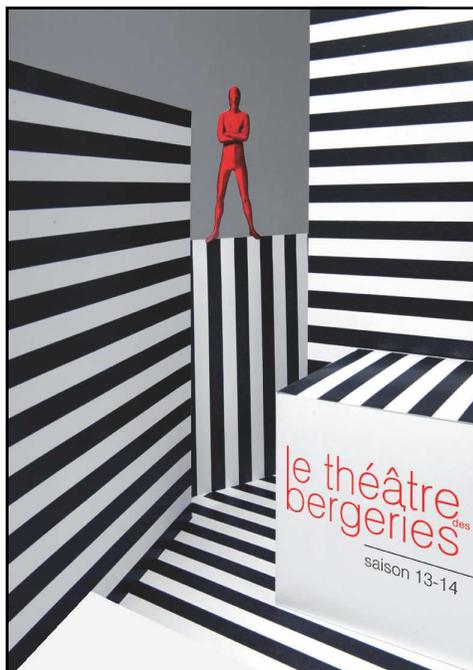
Plasticien ou peintre qui imagine le décor d'un spectacle. Il travaille en collaboration avec un metteur en scène ou un chorégraphe et avec les créateurs lumière et son.

RÉGISSEUR

Nom donné au technicien qui s'occupe des lumières et/ ou du son pendant le spectacle.

COMPOSITEUR

Il s'agit de la personne qui a créé la musique que l'on entend pendant le spectacle.



Renseignements et contacts

01 49 42 67 17

Véronique Moret, responsable du secteur Jeune Public

veronique.moret@noisylesec.fr

Mélany Scherer, assistante à la communication et à l'action culturelle

melany.scherer@noisylesec.fr

Crédit photos

© *Compagnie Émilie Valantin*

© *Bernard Benant*

© *Théâtre des Bergeries*

Contenu :

© *Théâtre des Bergeries*

© *Compagnie Émilie Valantin*

© *Quatuor Debussy*

© « *Mon cahier du spectacle* »

Dieppe Scène Nationale

© *dossiers pédagogiques de la cie Hercub'*